

■ BOUCHES-DU-RHÔNE

Les architectes réclament une agence d'urbanisme métropolitaine

FÉDÉRER LA MATIÈRE GRISE POUR CONSTRUIRE LA MÉTROPOLE ? CHICHE. ALORS QUE L'ÉLABORATION DU PROJET DE TERRITOIRE DE LA FUTURE MÉTROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE RESTE AUJOURD'HUI L'APANAGE DE LA MISSION PRÉFECTORALE DRIVÉE PAR L'URBANISTE LAURENT THÉRY, LE SYNDICAT DES ARCHITECTES DES BOUCHES-DU-RHÔNE (SA 13) MET LES PIEDS DANS LE PLAT INSTITUTIONNEL EN RÉCLAMANT LA CRÉATION D'UNE AGENCE D'URBANISME MÉTROPOLITAINE.

Tpbm : Pourquoi lancer cet appel aujourd'hui, en plein été ?

Nicolas Masson : Il y a longtemps que nous y pensions, mais nous ne souhaitons pas interférer avec le débat des municipales. Maintenant que les nouvelles équipes ont pris leurs marques, il nous semble urgent d'attirer l'attention des uns et des autres sur la nécessité de regrouper les structures d'ingénierie territoriale. On pense aux agences d'urbanisme d'Aix et de Marseille évidemment, mais aussi au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), ainsi qu'à toutes les structures s'intéressant à l'aménagement du territoire. Alors qu'à la rentrée la mission Théry lancera un grand concours de maîtrise d'oeuvre pour plancher sur le devenir du territoire métropolitain, cet éparpillement des énergies nous paraît complètement dépassé.

Tpbm : La diversité des acteurs peut être vue comme une richesse ?

N. M. : A dix-huit mois de la mise en place de la métropole, cette balkanisation est

un handicap. On cherche en effet désespérément l'émergence d'une vision partagée qui serait au service d'un projet de territoire à une échelle dépassant les clivages administratifs et politiques. Les agences d'urbanisme d'Aix et de Marseille se regardent en chien de faïence. Elles ne parviennent même pas à partager de simples outils cartographiques ou statistiques. L'avenir du CAUE est lié à celui des départements qui sont voués à disparaître du paysage. Aurélie Filippetti a indiqué que les prérogatives de ces organismes pourraient être prises en charge demain par les grandes intercommunalités. Cette évolution permettra de clarifier leur horizon budgétaire : les CAUE, qui pouvaient compter jusqu'en 2012 sur la taxe départementale sur les permis de construire, doivent actuellement se contenter d'une part de la nouvelle taxe d'aménagement, également dédiée au financement de la protection des espaces naturels sensibles. Sans entrer dans le débat sur les enjeux de gouvernance politique, il est de notre responsabilité d'architecte d'attirer l'attention du grand public sur ces enjeux de mise en cohérence de l'ingénierie territoriale.

Tpbm : Quelle serait la mission prioritaire de cette agence métropolitaine ?

N. M. : La première matérialisation de cette agence d'urbanisme métropolitaine pourrait être la création d'une bibliothèque publique regroupant les fonds de toutes les agences actuelles et des différentes structures universitaires. Au delà de ce travail documentaire, cette structure devrait être l'instrument pour dessiner la «ville» à cette nouvelle échelle, pour réfléchir sur son développement, pour promouvoir une architecture adaptée, pour protéger les espaces naturels... Cette métropole d'un genre nouveau, multipolaire, au territoire gigantesque - plus de 3.500 km², soit plus grand qu'un pays comme le Luxembourg !, peuplé de près de 2 millions d'habitants (soit 1/3 des habitants de la région Paca) est un endroit unique qui mérite, le meilleur. La création de cette super agence d'urbanisme peut participer à cette ambition. Cette structure d'ingénierie serait force de proposition de projets métropolitains cohérents et stimulants.

Tpbm : Quelle(s) pierre(s) les architectes pour- >>>

«Il est de notre responsabilité d'architecte d'attirer l'attention du grand public sur ces enjeux de mise en cohérence de l'ingénierie territoriale.»

NICOLAS MASSON
PORTE PAROLE DU SA 13

>>> raient-ils apporter à ce nouvel édifice métropolitain ?

N. M. : Le SA 13 travaille au sein des ateliers mis en place par la mission métropolitaine. Et récemment, nous nous sommes rapprochés de l'association Devenir (Ndlr. association qui regroupe 80 architectes et urbanistes aixois) pour plancher sur les grands enjeux urbains et architecturaux du territoire. Au delà des sujets de préoccupation les plus médiatisés comme les transports, il nous paraît indispensable de nous interroger sur les questions certes moins évidentes, mais tout aussi cruciales pour la qualité de vie. Je pense en particulier à la question de la forme urbaine. Marseille n'est pas Lyon ! Il ne s'agit pas de bâtir ici une ville déconnectée de son environnement. Il faut tenir compte du climat méditerranéen et du mode de vie qu'il structure... Sur un sujet comme celui-là, les architectes ont des réponses à apporter.

Tpbm : Les élus sont très focalisés sur le sujet des transports. Une préoccupation qui révèle en creux le déficit de structuration d'une offre de transports collectifs à l'échelle métropolitaine. Comment rattraper le retard ?

N. M. : Avant de songer à lancer les chantiers de grandes infrastructures, il faudrait déjà penser à faire fonctionner ce qui existe. A Grenoble, depuis 2007 les bus peuvent emprunter la bande d'arrêt d'urgence sur près de cinq kilomètres d'autoroute en cas de bouchon. Le dispositif a coûté un peu plus de 5 millions d'euros. Les usagers gagnent du temps et la fréquentation des bus a doublé. Ce type de solution innovante pourrait être testé à grande échelle ici.

■ Propos recueillis
par William Allaire